

Lutter contre le cléralisme – 10 décembre 2019 – 20h30 – Salle Trenet

Introduction (Marie-Claire)

Aujourd'hui encore, nous avons répondu présent-e-s à l'appel du Pape François.

Ce n'est pas un appel à l'Eglise ou à l'institution mais à tous ceux et celles qui veulent œuvrer pour un monde plus humain donc plus divin.

« Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin ».

Pour entretenir l'élan qui s'est manifesté le 16 mai - nous étions 80 - et conformément au souhait émis par quelques uns – 25 -qui se sont retrouvés le 13 septembre, nous souhaitons ce soir pouvoir partager nos expériences et exprimer ce que nous voulons pour la suite.

Oui, nous avons besoin de nous encourager, de nous connaître, d'éprouver et d'entretenir concrètement notre diversité.

Pour aider à la contextualisation (Loïc) : quelques réflexions de Valérie Le Chevalier dans son livre, *Ces fidèles qui ne pratiquent pas assez... Quelle place dans l'Église ?*, Lessius, 2017 – la « cléralisation » (ou « eucharistisation ») des laïcs dans l'Église contemporaine. Voir document joint.

Synthèse des remontées des discussions en groupes

Question 1- Comment, là où nous sommes et tels que nous sommes, dans la richesse de nos diversités, nous faisons ce que nous estimons être le meilleur : vivre de l'Évangile et œuvrer pour un monde plus humain ?

- En pratiquant l'Évangile sans toujours le savoir : dans la vie ordinaire, le monde du travail, le relationnel, le faire ensemble, la fraternité au quotidien, la vie associative, syndicale, les engagements divers (humanitaires, etc.). En étant enrichis par les personnes qui vivent l'amour.
- En référence explicite à l'Évangile : du fait de la conviction que l'Église c'est nous avec nos diversités, que la Bonne Nouvelle c'est l'Amour, par des relations bonnes avec le prochain (pas seulement la sympathie).
- En ayant une pratique personnelle et communautaire (ex. la communauté Vie Chrétienne) de la parole de Dieu comme ce qui permet le discernement des engagements, la relecture de vie. En ayant recours (voire en se formant) à l'accompagnement spirituel.

Question 2- Comment, dans nos engagements et choix de vie, éviter et corriger les dérives clérales qui nous guettent ?

- En manifestant nos désaccords, en se « bougeant » face aux abus (de pouvoir en particulier : dans les EAP, les équipes liturgiques).
- En questionnant le besoin d'être reconnus par les clercs (dans l'éducation des enfants en particulier).
- En interrogeant la manière dont nous avons éduqué nos enfants : le pouvoir que nous avons exercé sur eux n'a-t-il pas aussi été empreint de cléralisme ?
- En veillant à ne jamais réduire l'Église à l'institution clérale.
- En éradiquant les conduites encore « patriarcales » – dans les rapport hommes/femmes en particulier – qui sont entretenues par une institution qui ne conçoit de responsabilités qu'exercées par des hommes.
- En développant (voir là encore CVX) une vie communautaire qui abolit la scission clercs/laïcs (tout simplement par exemple en appelant les clercs par leur prénom – et jamais « Père » –, en n'exerçant de responsabilités que si l'on est appelé, sans renouvellement des mandats, en se formant à l'accompagnement spirituel, etc.)

Suite : comme nous n'étions qu'une petite trentaine ce mardi soir 10 décembre (80 en mai dernier), un petit comité (Marie-Claire, Nicole, Marie, Pierre, Loïc) va debrief et s'interroger sur la suite.